

Notes de lecture

Paul FOURNIER : Les Quatre Flores de France : Index actualisé sur FLORA EUROPAEA & l'index de Kerguelen, par Monique BALAYER & Laura NAPOLI. *Ginebre* n° 17, Société Catalane de Botanique & d'Ecologie Végétale, BP 2033, 66011 PERPIGNAN. 1996. 500 pages au même format que la Flore de FOURNIER.

"La FOURNIER" est, en France, la flore la plus utilisée par les botanistes de terrain. Elle est à la fois suffisamment complète et suffisamment compacte pour mériter ce succès, qui ne s'est pas démenti après une soixantaine d'années.

Elle présente cependant un inconvénient majeur pour ceux qui ne se limitent pas à l'utilisation de ce seul ouvrage de référence, ou qui veulent pouvoir confronter leur expérience avec des non-utilisateurs de cette flore : il faut s'entendre sur la réalité des taxons désignés par les binômes. Or, si nul ne conteste l'efficacité des caractères diagnostiques proposés par FOURNIER pour déterminer les espèces le plus sûrement possible, il faut bien reconnaître que les ouvrages modernes de référence sont très souvent en désaccord avec notre auteur sur le rang à accorder à tel ou tel taxon.

C'est pourquoi, en réalisant cet *Index actualisé*, Monique BALAYER a accompli un travail difficile dont on peut espérer qu'il sera utile à nombre de ses collègues botanistes.

Ce travail a consisté à mettre, sur une même ligne, face à chaque taxon de la Flore de FOURNIER, son équivalent dans *FLORA EUROPAEA* (y compris dans la 2^e édition du tome I), et dans l'Index de M. KERGUÉLEN, en rappelant, de plus, le numéro et la page de FOURNIER.

Travail difficile, parce que la "traduction" n'est pas toujours évidente. Dans la colonne de gauche, qui présente par ordre alphabétique les taxons de FOURNIER, les mots en italiques, correspondant à des termes non utilisés par les deux ouvrages modernes de référence (*FLORA EUROPAEA* et l'*Index synonymique de la Flore de France*, de M. KERGUÉLEN) sont très nombreux ; souvent il s'agit d'une simple différence orthographique, par exemple les adjectifs *silvestris* ou *silvaticus*, écrits maintenant avec "y" ; ou d'un changement dans le rang taxonomique : *Sedum acre* var. *sexangulare*, devenu *Sedum sexangulare*. Mais il peut s'agir aussi de problèmes plus ardues, dont tous ne

sont pas résolus ici, ce qui est normal : ils ne le sont pas tous non plus dans *FLORA EUROPAEA*, où d'assez nombreux traitements sont donnés pour provisoires.

Mais tel qu'il est, on peut espérer que ce travail méritoire rendra de grands services aux botanistes soucieux de désigner les plantes avec précision.

Je ferai cependant le même reproche à cet ouvrage qu'à celui de M. KERGUÉLEN : l'encollage des pages, très raide, ne permet pas de le tenir à plat — ce qui, il est vrai, est moins grave pour un ouvrage destiné à être consulté plutôt que lu.

A. Terrisse

Atlas des Orchidées sauvages de Haute-Normandie, par M. DÉMARES. Société Française d'Orchidophilie.

Cet important ouvrage de 212 pages, préfacé par M. BOURNÉRIAS, débute par une présentation de la Haute-Normandie (régions naturelles, topographie et climats par J. CHAÏB, géologie par R. GUÉRY, végétation naturelle par J. BARDAT) ; elle est suivie par un chapitre général sur les Orchidées régionales : inventaire, synonymie, cartographie.

A la morphologie, aux relations orchidées-animaux, à la phénologie et à l'écologie sont consacrées une dizaine de pages. L'évolution des orchidées dans le temps et le statut actuel des espèces précèdent la partie la plus importante du livre consacrée à la présentation de toutes les espèces présentes en Haute-Normandie : pour chaque orchidée on trouve une description, plusieurs photographies, la silhouette de la plante en vue chinoise, des dessins de la fleur et des feuilles, ainsi qu'une carte de répartition régionale de la plante. L'ouvrage se termine par les anomalies de couleur et de forme, les hybrides, les orchidées présumées disparues de la région ainsi que les problèmes posés par la protection de ces plantes. Une riche bibliographie et un index complètent cet ouvrage.

On ne peut que recommander à tous les botanistes ce livre remarquable, de format 31 x 23,5 cm, tant par sa présentation et son illustration que par son contenu scientifique. On peut se procurer ce livre à la Société Française d'Orchidophilie, 17, quai de Seine, 75019 PARIS en joignant un chèque de 240 francs (livre 210 F, frais d'envoi : 30 F).

Ch. Lahondère

Ça n'existe pas ailleurs qu'en Poitou-Charentes et Vendée, par G. FOURRÉ. Chez l'auteur.

Sous un tel titre, l'auteur, membre du bureau de notre société, ne pouvait pas ignorer quelques particularités ou caractères du monde végétal du Centre-Ouest. Déjà auteur de deux ouvrages consacrés aux champignons, G. FOURRÉ se tourne ici vers une plante à fleurs bien connue de tous : l'angélique de Niort. En une vingtaine de pages nous trouvons d'intéressantes indications scientifiques, médicales, gustatives et historiques sur *Angelica archangelica* et aussi sur les autres espèces du genre.

Plus de soixante pages sont consacrées à la Venise Verte et au Marais Poitevin, dont G. FOURRÉ brosse l'histoire qui se termine par la suspension du

label "Parc Naturel Régional", tant l'activité des "déménageurs" de notre territoire fut intense dans ce secteur ! Bien d'autres questions sont envisagées par l'auteur, dont le livre, très bien présenté et riche de nombreuses illustrations, mérite l'attention de tous ceux que notre région intéresse.

Ch. L.

Une répartition des Orchidées sauvages de France, par P. JACQUET. 3^{ème} édition. Société Française d'Orchidophilie.

Cette 3^{ème} édition de l'ouvrage bien connu de P. JACQUET s'imposait pour deux raisons essentielles : l'épuisement de la 2^{ème} édition, alors que la demande est encore importante, et l'évolution de la systématique de certains genres, à laquelle il faut ajouter les découvertes récentes faites dans tel ou tel département par les nombreux orchidologues français ou étrangers. Tous les taxons signalés ne sont cependant pas mentionnés, car l'auteur reste fidèle à sa ligne de conduite qui consiste à attendre des recoupements pour préciser la répartition de telle ou telle espèce. C'est ainsi qu'*Ophrys santonica* Mathé et Melki a été reconnu dans trois départements de la région Poitou-Charentes (16, 17, 79). Rappelons également que le binôme *Ophrys fusca* a, depuis plusieurs années déjà, été divisé en plusieurs taxons, parmi lesquels *Ophrys vasconica* Delforge est le plus rare. Nous nous étonnons toutefois de voir *Ophrys lutea* Cav. subsp. *minor* Danesch protégé en Poitou-Charentes où "le" Jacquet ne le signale pas, alors qu'*Ophrys lutea* Cav. s. l. est considéré comme existant en Charente et Charente-Maritime où il n'est pas indiqué protégé ! Il y a là une confusion qu'il conviendra de lever ; *Ophrys lutea* Cav. subsp. *murbeckii* Soo figure en effet sur la liste des espèces légalement protégées en Poitou-Charentes : cette sous-espèce figure dans *FLORA EUROPAEA* qui considère que la sous-espèce *minor* Danesch est un nom invalide correspondant à la sous-espèce *murbeckii*. La sous-espèce présente en Poitou-Charentes correspond-elle à la sous-espèce type ou à la sous-espèce *murbeckii* ? D'autre part la présence d'*Epipactis phyllanthes* en Charente nous paraît d'autant plus douteuse que cette plante des dunes littorales n'est pas mentionnée en Charente dans la liste des Orchidées menacées en Poitou-Charentes qui nous a été communiquée par les responsables régionaux de la S.F.O.

Malgré ces petites imperfections "le" Jacquet troisième édition apporte beaucoup à la connaissance de nos orchidées indigènes et illustre bien la répartition de ces dernières en France. C'est un ouvrage indispensable à tous les botanistes.

Ch. L.

L'Auvergne. Les milieux, la flore, la faune, par P. de PUYTORAC, M. TORT, J. PETERLONGO, P. BOUTEVILLE, L. GIGAULT, R. VITTE, J. FAIN. Delachaux et Niestlé éditeurs.

Après 9 volumes consacrés à l'étude des milieux littoraux français, l'éditeur, se tournant vers nos montagnes, a demandé à une autre équipe de spécialistes une étude de l'Auvergne qui adopte une présentation et un plan bien différents

de ceux consacrés au Côtes de France. Préfacé par F. BILLY, bien connu des membres de notre société, ce livre est le premier guide consacré à l'ensemble Auvergne - Limousin (pourquoi ne pas avoir ces deux régions dans le titre ?).

Après une introduction géographique et géologique, le plan suivi correspond aux grands ensembles naturels : montagnes, plaines puis vallées. Dans chacun des ensembles ainsi définis les différents milieux végétaux sont étudiés : on distinguera successivement, par exemple, dans les pelouses et les landes montagnardes, les nardaies et les callunaies, les landes à aïrelles, les landes à sarothamne, les landes à genêt purgatif, les landes à ajonc nain et les landes à bruyère cendrée ; dans la définition de ces landes l'accent est donc mis sur l'espèce végétale dominante.

A l'étude de ces groupements végétaux (qui ne se limite pas aux plantes à fleurs !) succède celle de la faune de ces pelouses et landes. Les forêts, les haies, les pelouses et landes subalpines, les mégaphorbiaies, les eaux et les milieux humides, les carrières, rochers et éboulis de la zone montagneuse sont traités de façon identique. Le même plan est ensuite suivi pour la plaine puis pour les vallées. Un chapitre est enfin consacré à l'économie rurale. Un petit glossaire, une bibliographie et un index terminent ce livre.

Voici un ouvrage qui ravira tous les naturalistes, qui trouveront là un panorama bien illustré d'une zone de montagnes moins connue et moins fréquentée que les Alpes et les Pyrénées mais qui laisse à tant de visiteurs un inoubliable souvenir tant elle est riche et variée, pas seulement en ce qui concerne les milieux naturels : nous pensons en particulier à ses richesses architecturales et ... à sa table ! A quand un livre équivalent pour les Vosges, le Jura, les Cévennes et la Montagne corse ?

Ch. L.

Flore et végétation des marais tufeux du plateau de Langres, par J.-M. ROYER et B. DIDIER. Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne.

Les tufs ou travertins sont des roches sédimentaires calcaires qui se forment aux émergences de certaines sources ainsi que dans des cours d'eau peu profonds à petites cascades où le bicarbonate de calcium de l'eau perd du dioxyde de carbone et précipite sous forme de carbonate de calcium. Les marais tufeux étudiés ici "se localisent au niveau des sources en amont des vallées". Ce milieu, rare en France, est bien représenté dans les vallons du plateau de Langres, ce qui explique que J.-M. ROYER et B. DIDIER lui consacrent un important travail phytosociologique de 112 pages.

Une première partie est consacrée aux généralités géographiques, climatiques, géologiques et pédologiques de ces marais ainsi qu'à leur écologie et leur évolution. Est ensuite étudiée la flore (bryologie et phanérogamie) riche en espèces montagnardes et médio-européennes rares ou absentes dans les plaines françaises (*Swertia perennis*, *Carex davalliana*, *Schoenus ferrugineus* et son hybride avec *Schoenus nigricans*). La partie la plus importante du travail est bien entendu consacrée à la végétation constituée par une quinzaine d'associations, allant des *Charetea fragilis* aux *Querco - Fagetea*, parmi lesquelles la

parvocariçaie-schoenaie, *Carici davallianae* - x *Schoenetum intermedii* avec trois sous-associations (*schoenetosum ferruginei*, *schoenetosum nigricantis*, *juncetosum obtusiflori*) est la plus variée et la plus caractéristique. Après une comparaison de ces marais avec ceux des régions voisines, où est mis en évidence le caractère montagnard des marais tufeux s'opposant au caractère planitiaire des autres marais de la région, l'étude se termine par un recensement des marais du plateau de Langres et une riche bibliographie.

Cet important travail intéressera tout naturellement phytosociologues et phytogéographes, et aussi tous les botanistes de terrain, car ce milieu très original, recouvrant des surfaces importantes du plateau de Langres, est présent ailleurs en France même s'il y est plus rare. L'étude de J.-M. ROYER et B. DIDIER constitue ainsi un travail de référence concernant ce type de marais.

Ch. L.

Faune et flore de la Réserve Naturelle des marais de Bruges. Tome 3 des Mémoires de la Société Linnéenne de Bordeaux.

La Réserve Naturelle des marais de Bruges constitue ce qui reste aujourd'hui des anciens marais de Bordeaux : c'est dire l'intérêt que constitue une telle réserve aussi proche de l'agglomération bordelaise. La Société Linnéenne de Bordeaux a su trouver des naturalistes spécialistes des grands groupes de plantes et d'animaux présents dans cette zone humide : champignons, plantes vasculaires, vertébrés, insectes, crustacés, arachnides, gastropodes ; peu de groupes taxonomiques ne sont pas envisagés ; faudrait-il encore que ces derniers aient localement le spécialiste disponible pour compléter un inventaire auquel sont consacrées les 296 pages de ce mémoire. Les botanistes regretteront ainsi que les algues, les lichens et les bryophytes n'aient pas été recensés.

Quoi qu'il en soit il faut féliciter la Société Linnéenne de Bordeaux d'avoir entrepris un tel travail. Cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui sont intéressés par les zones humides de Gironde et des Landes si riches sur le plan floristique et sans doute également faunistique. Espérons que cet ouvrage sera suivi d'autres consacrés aux étangs et zones marécageuses du littoral aquitain.

Ce livre peut être commandé à la Société Linnéenne de Bordeaux, Hôtel des Sociétés savantes, 1, place Bardineau, 33000 BORDEAUX, commande accompagnée d'un chèque de 150 F (100 F aux correspondants linnéens).

Ch. L.